

1^{er} Prix

Communiqué de notre envoyé spécial dans l'Espace, Marsius Bogdaneufoplat

Le but de notre voyage intersidéral est atteint ; Nous avons pu observer en vol géostationnaire ce que les terriens appellent la Coupe du Monde des Nations : Un groupe de onze individus mâles habillés de vêtements bleu, blanc, rouge, courant derrière une sphère – que certains terriens de classe supérieure nomment « référentiel bondissant » – a gagné cette Coupe, déclenchant sur une toute petite surface de la terre appelée « France » des chants et multiples manifestations festives...

De notre aéronef nous avons constaté que plusieurs milliards des habitants de la terre avaient passé une grande partie de leur temps pendant ce tournoi devant des écrans de lumière, cessant toute autre activité, en particulier toutes celles liées de près ou de loin au monde du travail et à la politique !

Nous suggérons à notre Grand Empereur MARSCRON 1^{er} la mise en place d'un même système sur notre vieille planète Mars afin de faire oublier à notre peuple la grande misère, et surtout la pollution qui va bientôt nous obliger à déménager sur une autre planète à l'abri des météorites...

Nous suggérons, vu les effets euphorisants constatés sur terre, une Coupe du Monde Martien qui serait permanente, le vainqueur remettant son titre en jeu dès le lendemain !!

Je passé le relais à mon frère Marsiel Bogdaneufalacok pour la suite de notre survol terrestre...

Jacques AULAGNE, Saint-Étienne

2^{ème} Prix

LE FESTIN D'EDMOND

Edmond souffrait de chromatophobie. Le rouge, par exemple, il ne pouvait plus le voir en peinture. La vision de cette couleur évoquait dans sa cervelle un monde où au moins une nation pouvait mettre en place un système dépourvu de lumière. Il était midi et le temps semblait s'être figé dans la petite cuisine d'Edmond.

L'eau dans le chaudron bouillait à fond les ballons depuis fort longtemps. C'était un vieux chaudron qu'il avait hérité d'une ancêtre ayant autrefois vécu sur la planète Terre. Edmond retourna se poster devant le hublot de son véhicule. Il était fasciné par l'agitation qui se déroulait dans cette espèce de couvercle de samovar. « Ces architectes ont peu d'imagination ! » ricana-t-il. Et il avait raison. Vu du ciel, les stades de Samara ou de Nijni Novgorod avaient exactement les mêmes apparences des vieux modèles de soucoupes volantes fabriquées dans les usines d'Olympus Mons. Edmond observait les créatures courant frénétiquement après une minuscule sphère blanche aux motifs noirs et gris pixélisés. Qu'ont-ils donc tous à se remuer sans but dans cet espace tapissé de vert ? » s'interrogea-t-il... Soudain, il y eut comme une mauvaise passé. Un homme siffla très fort dans une sorte de mini trompette tout en brandissant une carte postale monochrome. Le sang d'Edmond ne fit qu'un tour. Il ouvrit alors le hublot, étira longuement, longuement son bras et attrapa l'impertinent. Puis le jeta telle une météorite dans le chaudron. Son repas était bientôt prêt.

Patrick GOURGOUILLAT, Saint-Étienne

3^{ème} Prix

Un martien quelque peu savant – il avait bac plus quinze et un C.A.P. de mécanique céleste – avait décollé de la planète rouge à bord de sa soucoupe pour explorer les recoins mal connus de ce vaste monde notamment les autres planètes du système solaire. Mais, à cause d'un ciel chargé, il avait perdu de vue la météorite à la lumière argentée qui lui servait habituellement de guide. Il rectifia alors son système de radio-guidage pour se diriger vers la Terre dont l'observation restait ce jour-là son but essentiel. Il y avait, disait-on, sur cette planète de petites créatures qui vivaient de manière surprenante : une étude sur les premières nations dites civilisées révélait que ces êtres bizarres passaient le plus clair de leur temps à se chamailler ! Pour mieux les observer il s'approcha d'un peu plus près et reconnut facilement la Russie. Il aperçut alors une multitude de petits bipèdes qui s'agglutinaient par milliers, tels des insectes affamés, autour d'un carré de gazon où quelques pantins bariolés se disputaient un petit objet d'apparence sphérique qu'ils projetaient à grands coup de pied aux quatre coins de leur jardin !... la chose lui parut bien étrange et il resta longtemps à l'observer ; puis, tournoyant un peu avant de regagner ses martiennes pénates, il aperçut d'autres phénomènes identiques... Il réfléchit alors l'espace d'un instant avant de murmurer : « Décidément, je ne comprendrai jamais rien à ce qu'il se passe sur cette bien curieuse planète ! »

Philippe FORISSIER, Saint-Étienne